Séance 3 : Le commentaire – Méthode de l'écrit.

Le commentaire est un des travaux d'écriture proposés au baccalauréat. Un texte d'environ 25 lignes est proposé à l'étude sans exclure le sonnet.
Sonnet : poésie en forme fixe composée de 2 quatrains et 2 tercets.
Le texte proposé est issu d'un des 4 grands genres littéraires (les objets d'étude). On peut me demander de commenter :
une page de roman, une page de théâtre, un texte poétique, un texte issu de la littérature d'idées.

Le commentaire ne fait pas l'objet d'un libellé particulier.

Le commentaire a pour but la construction détaillé de la signification du texte.
Il s'agit d'un travail d'observation du texte, mais aussi d'interprétation du texte.
Je dois montrer ou plutôt démontrer ce qui fait l'intérêt du texte. Le commentaire est donc une analyse et un bilan de lecture mais aussi une argumentation.
Je dois composer mon commentaire c'est-à-dire, présenter de manière organisée ce que j'ai retenu de ma lecture du texte.
Mon commentaire s'organise autour d'un projet de lecture qui sera développé à l'aide de deux grands centres d'intérêt c'est-à-dire, deux axes de lecture, deux coups projecteur qui apportent un éclairage particulier sur le texte.
Chaque centre d'intérêt constituera une grande partie de mon devoir.
Mais, il ne peut y avoir de bon commentaire sans une analyse et une lecture préalable, fouillée, méthodique du texte proposé. Pour cela, faire : _ 2 lectures du texte

I. Lecture naïve du texte.

- Nature du texte : prose ou poésie ?

Il s'agit ici d'un poème en vers irréguliers, par ailleurs on remarque l'absence de rimes. Il s'agit de ce qu'on appelle des vers libres.

- Genre littéraire auquel appartient l'extrait.

Il s'agit de la poésie : les majuscules au début de chaque ver et la disposition du texte qu'on appelle disposition typographique.

- Intention de l'auteur : décrire l'ancienne gare de Cahors.
- Registre littéraire (ton) employé : registre lyrique : on sent une certaine nostalgie, mélancolie. L'auteur chante l'ancienne gare.
  On remarque les apostrophes (vocatifs) « Ô », les

exclamations.

- Finalités du texte : l'auteur nous offre un tableau de l'ancienne gare de
  Cahors à qui il rend hommage. Il célèbre la gare de Cahors.
- Étude de l'énonciation : discours ou récit ?

Il s'agit d'un discours car le poète s'adresse par un « tu » à la gare. Il la personnifie, l'humanise. Le tutoiement marque une certaines tendresse, proximité.

- Plan du texte (composition) :

V1 à V11 : présentation de la gare : à la retraite, désaffectée.
V12 à V16 ; le poète évoque le passé de la gare.
V17 à la fin : le poète évoque la sérénité de la gare.

II. Lecture biographique :

Regarder le paratexte (ce qui entoure le texte), déterminer le nom de l'auteur, de l'oeuvre dont le texte est extrait, date de publication, déterminer l'objet d'étude concerné.

III. Lecture analytique du texte :

Cette étape est une phase essentielle de mon travail préparatoire.
Commencer par :
1) – analyse du lexique :
-registre de langue employé ? Ici, langage courant.
-déterminer les champs lexicaux dominants du texte.
Champ lexical de la gare : « quoi », « gare », « porte », « rails », « voie », « grands express », « Salle d'attente », « départs », « retours », « trains ».
Le poète présente la gare de manière très précise. Il nous invite à la visiter.
Champ lexical de la nature : « herbe », « pelouse », « prairie », « collines », « Terre », « pierre », « brise », « vent », « Soleil », « chaleur », « lézards ».
Le gare se situe désormais en pleine nature. La nature a envahi l'ancienne gare comme si elle reprenait ses droits.
Champ lexical du temps : « désormais », « à présent », « reviennent », « le matin », « autrefois », « toujours », « saison », « rouille ».
Le texte oppose très nettement le passé au présent.
Champ lexical des sens : « goûter », « caresser », « vu », « chatouillement », « silence ».
Il humanise la gare, la personnifie, la rend vivante.
Champ lexical de l'abandon : « ancienne », « vieille », « craqueler », « désaffectée », « inutile », « en retrait », « retirée des affaires », « silencieuse », « tranquille ».

Champ lexical de l'agitation qui s'oppose à celui de l'abandon, de l'immobilité : « passe », « tourbillon », « grand express ».
Le poète oppose l'agitation passée de la gare à l'immobilité du présent et à sa sérénité.

- **Étudier les termes évaluatifs :** c'est-à-dire, les termes positifs,
  mélioratifs, laudatifs (font la louange, élogieux) et les termes négatifs, dépréciatifs, péjoratifs.

« désaffectée » est un terme négatif qui révèle l'abandon de la gare.
« inutile » est un terme négatif qui signifie qui ne sert plus.
« charmante » est un terme mélioratif qui souligne combien le voyage transporte, envoûte, ensorcelle.
« éblouissante » est un terme laudatif comme une chose inattendue.
Le voyage permet une double découvert : découverte du monde avec terre mais aussi une découverte du bonheur.

2) Étude des images :
Il est rare qu'un texte proposé ne soit pas chargé d'images.
Il s'agit d'identifier, de nommer, d'interpréter les différentes figures de style employées.
Le texte humanise et personnifie la gare avec les nombreux apostrophes « voyageuse », il la tutoie, il lui prête des caractéristiques humaines « elle goûte », « elle caresse », « elle est tranquille ».
La nature est elle-même personnifiée « le vent chatouille l'herbe des rails », « seul visiteur de la gare ». La nature a des « doigt légers », le vent « caresse ».
On remarque une gradation V.2 qui qualifie ici la gare dans son présent lié à la retraite, à l'abandon. On note aussi une gradation dans les pouvoirs du voyage V.16.
On note de nombreuses métaphores : v.8 cette métaphore souligne le mouvement et l'agitation de l'ancienne gare personnifiée avec « la robe » qui évoque le passage rapide des trains.
La gare est construit sur de nombreuses oppositions (antithèses) entre le passé et le présent « autrefois », « à présent », « désormais », opposition dans les temps employés : le présent et le passé « tu étends », « tu as vu » ; opposition entre l'agitation passée et la sérénité « tourbillonnant », « départs », « silencieux », « vide », « tranquille ». L'agitation est même suggérée par l'anaphore de l'adverbe « tant » : « tant de départs et tant de retours ».

3) Analyse de la syntaxe :
La syntaxe est la grammaire du texte.
_étudier l'emploi des temps : opposition entre le présent et le passé et un présent qui va envahir toute la fin du poème.
_étudier les types et formes de phrases : deux phrases exclamatives qui ouvrent le texte. L'auteur interpelle la gare, lui rend hommage avec le vocatif « ô » dans une phrase nominale, qui n'a pas de verbe.
_remarquer l'emploi des termes au singulier et au pluriel :
lité, le vide de « quai », « gare » et les termes au pluriel pour souligner le mouvement, l'agitation « les trains », « les portes ».
L'adjectif « vide » v.6 est mis en relief à la fin du vers et même, la phrase est suspendue par l'usage d'une parenthèse qui reprend très nettement le mot « quai » et qui évoque l'agitation du passé.

4) Analyse de la prosodie (ou versification ou mélodie du texte)
tout texte mériterait s'être lu à haute voix pour mieux saisir le rythme des phrases, les sonorités des termes.
_Relever alors les allitérations (répétitions d'une consonne) et les assonances (répétitions d'une voyelle) et **souligner l'effet produit**.
L'allitération en « r » v.21 laisse entendre, suggère le passage du temps, l'usure des rails.
Le dernier vers, l'allitération en « fr » laisse entendre la douceur de vivre, la gare devient une image de la France bucolique, campagnarde.
_analyser des termes :
v.2 rythme ternaire qui rend compte ici du nouvel état de la gare.
v.12-13 : rythme ternaire pour suggérer l'agitation, le mouvement « tant »... « tant »... « tant ».
rythme ample de la phrase qui occupe les vers 3 à 11 qui propose une visite de la gare.
N'oublions pas que Larbaud utilise des vers irréguliers : il veut souligner le rythme des trains et le nouveau rythme de la gare.
Une fois le travail préparatoire achevé, je peux déterminer ce qui fait l'enjeu du teste et énoncer deux centres d'intérêt constitueront les deux grandes parties de mon devoir.
→ En quoi le poème est-il une célébration de l'ancienne gare de Cahors ?
Enjeu : Le poème est une célébration de l'ancienne gare de Cahors.
I Le poète présente une gare à la retraite.
II Le poète célèbre la beauté de la gare et la sérénité de celle-ci.
Une fois les deux grands axes de lecture déterminés, je dois regrouper mes remarques et mes analyses pour développer chaque

axe de lecture. Je mets alors en place le plan détaillé de mon commentaire.

Chaque grande partie du devoir est développé à l'aide d'au moins deux paragraphes argumentés. Chaque paragraphe développe une seule idée à l'aide de deux ou trois arguments (preuves). Chaque argument est ensuite illustré par une citation du texte suivie de son explicitation.
Je saute deux lignes entre les deux grandes parties de mon devoir et je vais à la ligne (alinéa) en début de paragraphe.
Je sépare de mon développement l'introduction et la conclusion en sautant deux lignes.

Méthode de l'introduction :
Elle doit être courte. Elle se compose de trois parties. D'abord,
_un préambule, une phrase d'accroche qui amène élégamment la présentation du texte.
_présentation du texte proposé : nom de l'auteur, titre de l'ouvrage souligné, date de publication et surtout énoncé de l'idée générale du texte.
_énoncé de l'enjeu du texte, c'est-à-dire, mon projet de lecture sous forme d'une question et annonce de mes axes de lecture (plan du devoir).
Exemple :
« Nos artistes doivent trouver la poésie des gares comme leurs pairs ont trouvé celles des forêts et ds fleurs » disait Emile Zola.
Valéry Larbaud semble atteindre cet objectif dans son poème en vers libres intitulé « L'ancienne gare de Cahors » et issu du recueil **Les poésies de A.O. Barnabooth** publié en 1913, dans lequel il présente une vieille gare désaffectée à laquelle il s'adresse. Mais, en quoi, peut-on ici parler de véritable célébration ? Si le poème présente une gare à la retraite, il célèbre aussi la nouvelle vie de celle-ci.

Méthode de la conclusion :
Elle se compose de deux parties :
_un bilan de mes découvertes, répondre à la question posée dans l'introduction.
_ouverture.
Exemple :
Ainsi, en célébrant l'ancienne gare de Cahors, Larbaud semble lui donner une nouvelle vie dans laquelle l'agitation a fait place à la sérénité. La vielle dame est comme transfigurée par la nature qui a

repris ses droits.
Comme Queneau qui affirme que « seul un train sifflant dans la nuit peut faire un sujet de poésie », Larbaud renouvelle les thèmes de la poésie lyrique.